



schweizer verband der gesangslehrenden  
association suisse des professeurs de chant  
associazione svizzera degli insegnanti di canto

member of european voice teachers association

# Journal EVTA.CH

März / mars 2008

06

## **Première Semaine européenne de pédagogie vocale, du 15 au 22 septembre 2007 à Kuduwa (Pologne)**

*par Georges Regner*

Ce fut à la fois un honneur et un grand défi d'être invité par la présidente de l'European Voice Teacher Association (EVTA) à participer à ce projet pilote. La Suisse était le seul pays à avoir délégué une élève en scolarité obligatoire (âgée de 16 ans, élève à l'école cantonale). En effet, hormis l'Italie, représentée par un chanteur pop (qui souhaitait faire un essai en chant classique), tous les autres pays avaient délégué de futurs étudiants professionnels ou des étudiants sur le point d'obtenir leur diplôme.

La plupart des participants sont déjà arrivés le vendredi, car beaucoup d'enseignants avaient été envoyés par leur pays pour assister à l'assemblée des délégués de l'EVTA le samedi 15. Pour les élèves et les étudiants, ce fut une première occasion de faire connaissance. Les répétitions ont débuté activement le dimanche et le soir, un « concert pour faire connaissance » s'est déroulée sous le thème : «Mi chiamano ...».

### **Différences de niveaux et d'attentes**

Lors de ce premier concert, la Pologne a présenté ses meilleurs étudiants. Parmi ceux-ci figuraient des chanteurs qui pourraient facilement envisager un début sur une scène de province. Les représentants de Lettonie, du Danemark et de la Hollande ont aussi révélé des qualités vocales de haut niveau. L'Italien Paolo Guerrini s'est gagné la sympathie de l'auditoire par son interprétation passionnée d'une chanson pop. Quant à Marion Uebelhart, de Olten, elle a convaincu avec sa chanson « I am his Child » de Moses Hogan. Les professeurs accompagnants avaient des avis divergents quant à la pertinence de ces différences de niveau et d'orientation. Mais du point de vue des initiateurs du projet, il était important de montrer comment travaillent plus de 80 % des professeurs de chant : tant en Suisse qu'en Allemagne ou en Autriche, les élèves s'orientant vers des études professionnelles et classiques représentent moins de 20% de l'ensemble des élèves de chant.

### **Début des travaux intensifs**

Le vrai travail a débuté le lundi: à 8h30: Movement Class au théâtre – 10h00: Pedagogy Programm – 13h00 Lunch – 15h00 Masterclasses – 16h30 Coffebreak – 17h00: Language Coaching et encadrement personnel – 18h30 souper – puis spectacle en soirée.

Pour le programme pédagogique, tous les étudiants et élèves ainsi que leurs professeurs ont été répartis en trois groupes confiés chacun pendant deux jours à un senior-teacher. Marion Uebelhart et son professeur, Georges Regner, ont d'abord été pris en charge par Elisabeth Bengtson-Opitz sous le thème de « l'enseignement en commun » (co-teaching). Cette notion en soi est déjà comprise de diverses manières, et le fait que chaque professeur présent avait un avis différent (sur l'enseignement en commun, sur ce qu'il



faut commencer par améliorer chez un étudiant et sur la démarche à adopter) a provoqué un certain désarroi, des déceptions et des crises. Les étudiants étaient certes interrogés sur leurs motivations et leurs objectifs, mais sans que l'on accorde d'importance à leurs réponses. Deux jours plus tard, la même situation s'est reproduite avec le senior-teacher Gerhard Faulstich dans le domaine de l'« analyse de l'enseignement ». La plupart des « professeurs de hautes écoles » se concentraient exclusivement sur la position, la respiration, l'attaque et l'articulation (comme si les étudiants n'étaient que des « objets » d'enseignement). La remarque selon laquelle « on pourrait aussi tenir compte de l'interaction entre professeur et étudiant, du niveau de la communication, etc. » a été ignorée!

### **... et malgré tout une très bonne ambiance!**

Il n'en demeure pas moins que pendant cette semaine, presque tous les étudiants ont fait d'énormes progrès. Leurs rapports étaient ouverts, sincères et cordiaux. Ils se sontentraïdés, non seulement au niveau de la langue, mais aussi en cas d'incertitudes ou de malentendus sur des questions techniques, ou lors de crises et de doutes. Ils ont accepté avec philosophie les désagréments et les changements de programme. Leurs critiques étaient objectives et fondées. Par exemple, ils ont demandé que la Movement Class soit légèrement avancée pour qu'ils aient le temps ensuite de prendre une douche et de déjeuner (ce qui a été réalisé promptement). Les Polonais ont largement contribué à créer une bonne ambiance : la « petite promenade » qu'ils avaient organisée dans les formations rocheuses était certes pénible mais impressionnante, et les chants entonnés devant un verre de bière chaude ou de vodka communicatifs. Quant aux pianos désaccordés, les excellents pianistes ont su les faire oublier!

### **Deux points faibles : la nourriture et le logement**

Par chance, les restaurants du village étaient bon marché, car les repas servis au « Polonia » n'étaient pas des meilleurs. Dans la « résidence », le même buffet était proposé matin et soir (cornflakes également au souper!). Les étudiants logeaient dans une sorte de foyer – situé heureusement dans la meilleure aile... jusqu'à ce qu'on les informe le samedi matin qu'ils devaient déménager dans l'aile pas encore rénovée. Là, même les nerfs de l'organisatrice et présidente de l'EVTA, pourtant très solides, ont lâché !

### **De bons concerts et des étudiants charmants**

Pour Marion, qui n'avait chanté jusqu'ici qu'une seule fois en soliste, présenter trois concerts en une semaine représentait un grand défi. Dommage que toutes les représentations ont eu lieu dans une salle qui n'avait pas encore été rénovée (en principe, au moins un concert aurait dû se dérouler dans le Café Sissi). Au cours de la semaine, tous les participants ont fait de grands progrès. Les enseignants très engagés ainsi que les trois senior-teachers, Elisabeth Bengtson-Opitz, Helga Meyer-Wagner et Gerhard Faulstich, méritent de chaleureux remerciements pour leur énorme travail. Il convient de mentionner tout particulièrement l'engagement attentionné et amical, toujours conciliant et infatigable de la responsable principale, Norma Enns : elle a véritablement été l'âme de cette première Semaine de pédagogie vocale. Le comportement amical, dévoué et collégial des étudiants a aussi beaucoup contribué au succès de cette rencontre. Par leur ouverture d'esprit, leur curiosité, leur sensibilité et leur charisme, ils ont fait de ce projet pilote une expérience réussie, qu'il vaudrait la peine de rééditer ailleurs après de nouvelles réflexions et avec une autre organisation.



L'école cantonale et l'école municipale d'Olten ont tout entrepris pour permettre à Marion Uebelhart et Georges Regner de participer à cette première Semaine de pédagogie vocale. Nous saisissons cette occasion pour les remercier cordialement de leur soutien.

### **Point de vue de l'élève de chant**

*par Marion Uebelhart*

Outre les bagages habituels et mes partitions, j'emportais avec moi beaucoup de craintes pour ce voyage. Peur de chanter devant d'autres personnes, peur de la critique, peur du niveau des autres élèves, mais en même temps, je me réjouissais de découvrir tout cela. J'étais surtout curieuse de faire la connaissance des autres élèves venus de l'Europe entière et dont certains avaient fait un long voyage pour participer à cette semaine.

Après le premier concert, beaucoup de mes peurs s'étaient déjà transformées en joie. Je savais qu'une semaine intéressante et enrichissante bien que pénible m'attendait. J'ai surtout été positivement surprise par les autres élèves, qui étaient tous très ouverts et amicaux.

Le lundi matin, nous nous sommes mis au travail, et de premiers problèmes sont apparus qui ont fait ressurgir mes craintes. Par chance, en raison de mon âge, tout le monde s'est montré très compréhensif et j'ai pu faire une pause. L'ambiance était décontractée, grâce notamment à une organisation parfois très spontanée. Finalement, j'ai décidé d'engranger le plus de conseils possibles et je me suis remise au travail. Ensuite, tout est allé très vite et j'ai pris plaisir à chanter comme jamais encore auparavant. J'ai reçu tellement d'informations que j'avais de la peine à les retenir, et j'ai appris énormément de choses en peu de temps. J'ai profité des connaissances de tous les professeurs et je me suis intéressée à leurs différentes approches pédagogiques. Mais j'ai aussi beaucoup appris des autres élèves, que j'ai pu observer lorsqu'ils s'exerçaient. Pendant la semaine, nous avons organisé de nombreux concerts et mon trac a presque disparu.

Je suis rentrée chez moi avec de précieux conseils, une première expérience de la scène, des découvertes variées, un répertoire plus élargi, et de nouveaux amis.

Je souhaite remercier ici toutes les personnes qui m'ont permis de participer à cette semaine intéressante et enrichissante.

